

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
14 décembre 2000 (14.12.2000)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 00/76214 A1

(51) Classification internationale des brevets⁷: H04N 7/16,
7/173

(21) Numéro de la demande internationale:
PCT/FR00/01464

(22) Date de dépôt international: 29 mai 2000 (29.05.2000)

(25) Langue de dépôt: français

(26) Langue de publication: français

(30) Données relatives à la priorité:
99/06958 2 juin 1999 (02.06.1999) FR

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US): DAS-
SAULT AUTOMATISMES ET TELECOMMUNICA-
TIONS [FR/FR]; 9, rue Elsa Triolet, Z.I. des Gâtines,
F-78373 Plaisir (FR).

(72) Inventeur; et

(75) Inventeur/Déposant (pour US seulement): BASSET,
Jean-Claude [FR/FR]; 84, rue Vergniaud, F-75013 Paris
(FR).

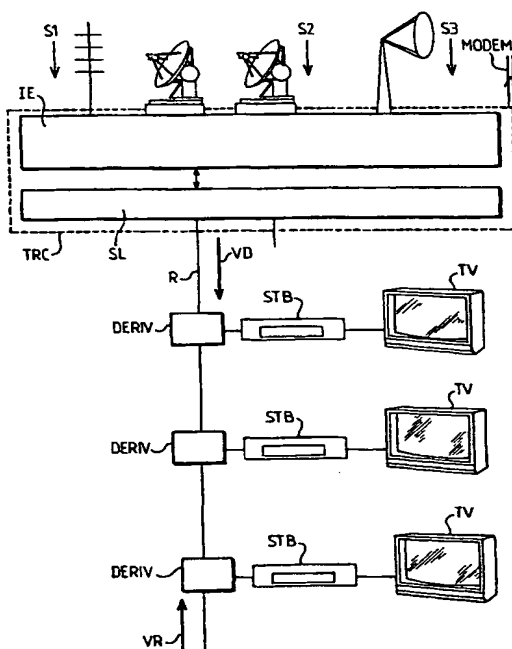
(74) Mandataire: NICOLLE, Olivier; Cabinet Netter, 40, rue
Vignon, F-75009 Paris (FR).

(81) États désignés (national): AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ,
BA, BB, BG, BR, BY, CA, CH, CN, CR, CU, CZ, DE, DK,
DM, DZ, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID,

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: COMMUNICATION INSTALLATION FOR COLLECTIVE DATA RECEPTION

(54) Titre: INSTALLATION DE COMMUNICATION POUR UNE RECEPTION COLLECTIVE D'INFORMATIONS



S1,S2,S3...SIGNAL
IE...INPUT INTERFACE
TRC...COLLECTIVE NETWORK HEAD
SL...LOCAL SERVER
R...NETWORK
VD...DOWNLINK CHANNEL
STB...DESCRAMBLING/DECODING DEVICE
VR...RETURN CHANNEL
DERIV...BRANCH CONNECTION

(57) Abstract: The invention concerns a communication installation for collective reception of digital television and/or multimedia data, receiving a plurality of signals (S1, S2, S3) derived from separate sources. The inventive installation comprises a network (R) linking multiple descrambling/decoding devices (STB), available to the users of the community, to a local server (SL) capable of demodulating the received signals (S1, S2, S3) so as to send them over the network in the form of a flow of common modulation packets (S_R), with software applications enabling the descrambling/decoding of the signals. Thus, banalised descramblers/decoders (STB) and similar in design, can process the various received signals.

(57) Abrégé: L'invention concerne une installation de communication pour une réception collective de télévision numérique et/ou de données multimédia, qui reçoit une pluralité de signaux (S1, S2, S3) émanant de sources distinctes. L'installation de l'invention comporte un réseau (R) reliant une multiplicité de dispositifs désembrouilleurs/décodeurs (STB), à disposition des usagers de la collectivité, à un serveur local (SL) capable de démoduler les signaux reçus (S1, S2, S3) pour les envoyer sur le réseau sous la forme d'un flux de paquets de modulation commune (S_R), avec des applications logicielles permettant le désembrouillage/décodage des signaux. Ainsi, des dispositifs désembrouilleurs/décodeurs (STB), banalisés et de conceptions similaires, peuvent traiter les différents signaux reçus.

WO 00/76214 A1



IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NO, NZ, PL, PT, RO, RU, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VN, YU, ZA, ZW.

- (84) États désignés (régional): brevet ARIPO (GH, GM, KE, LS, MW, MZ, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZW), brevet eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet européen (AT, BE, CH, CY, DE, DK, ES, FI, FR, GB, GR, IE, IT, LU, MC, NL, PT, SE), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée:

— Avec rapport de recherche internationale.

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

Installation de communication pour une réception collective
d'informations

5

L'invention concerne une installation de communication, en particulier pour une réception collective d'informations telles que des images de télévision numérique et/ou des données de type multimédia (pages WEB, fichiers, son, données, images vidéo, etc), le cas échéant via INTERNET.

Une installation de ce type comprend une interface d'entrée par laquelle elle reçoit un signal portant des informations du type précité. Ce signal émane d'une source d'informations, par une liaison par câble ou filaire, par voie hertzienne, ou encore par liaison satellite.

En outre, l'interface d'entrée de l'installation reçoit de cette source d'informations des applications logicielles qui permettent la conversion du signal précité, en un signal directement utilisable par un usager sur un équipement tel qu'un écran de télévision, un magnétoscope, ou encore un micro-ordinateur. Pour effectuer cette conversion, il est prévu un dispositif récepteur/décodeur à disposition d'un usager individuel, capable de convertir le signal précité en utilisant ces applications logicielles.

Des installations de communication, connues, comprennent un dispositif récepteur/décodeur par usager et par type de signal à recevoir. Ainsi, un usager individuel doit posséder plusieurs dispositifs récepteurs/décodeurs s'il souhaite utiliser plusieurs signaux issus de sources d'informations distinctes et associés à des applications logicielles différentes. En outre, la connexion de cette pluralité de dispositifs récepteurs/décodeurs à un équipement du type précité s'avère souvent délicate.

La présente invention vient améliorer la situation.

40

Elle propose à cet effet une installation de communication, du type comprenant :

- une interface d'entrée propre à recevoir au moins un premier signal émanant d'une première source d'informations, ainsi qu'au moins des premières applications logicielles, et
- au moins un dispositif récepteur/décodeur, à disposition d'un usager individuel, agencé pour utiliser les premières applications logicielles pour procéder à la conversion du premier signal en vue d'une utilisation directe par l'usager.

10

Selon une définition générale de l'invention,

- l'interface d'entrée est apte à recevoir en outre au moins un second signal émanant d'une seconde source d'informations, ainsi que des secondes applications logicielles,
- le dispositif récepteur/décodeur est agencé en outre pour utiliser les secondes applications logicielles pour procéder à la conversion du second signal en vue d'une utilisation directe par l'usager, et
- l'installation comporte un serveur local, relié, d'une part, à l'interface d'entrée et, d'autre part, au dispositif récepteur/décodeur, et comprenant un module de dialogue avec le dispositif récepteur/décodeur pour transmettre, sélectivement en fonction d'une demande d'un usager, les premières ou les secondes applications logicielles, au dispositif récepteur/décodeur de l'usager, pour procéder à la conversion du premier signal ou du second signal.

15

20

25

30

Avantageusement, le serveur local comporte un module harmoniseur relié à l'interface d'entrée et apte à mettre les premier et second signaux sous une forme commune, tandis que le dispositif récepteur/décodeur est agencé pour procéder à la conversion d'un signal harmonisé présentant ladite forme commune.

35

Dans une réalisation préférée, le module harmoniseur est agencé pour remoduler les premier et second signaux suivant un même type de modulation, tandis que le dispositif récepteur/décodeur comporte un module démultiplexeur avantageuse-

ment agencé pour opérer sur des signaux présentant ce type de modulation.

5 Selon une autre caractéristique avantageuse de l'invention, le dispositif récepteur/décodeur comporte une mémoire pour charger les premières ou secondes applications logicielles, ainsi qu'un module de gestion apte à accéder à ladite mémoire et agencé pour coopérer avec le module démultiplexeur, pour
10 procéder à la conversion du signal harmonisé, en vue d'une utilisation directe.

Selon une autre caractéristique avantageuse de l'invention, l'installation comporte un réseau de connexions pour relier une multiplicité de dispositifs récepteurs/décodeurs au
15 serveur local, tandis que le serveur local comporte une interface de sortie reliée au module de dialogue pour transmettre, sélectivement en fonction des demandes des usagers, les premières ou les secondes applications logicielles aux dispositifs récepteurs/décodeurs correspondants.

20 Préférentiellement, les dispositifs récepteurs/décodeurs portent chacun un identifiant prédéterminé tandis que le module de dialogue coopère avec un registre des identifiants que comporte le serveur local, pour dialoguer répétitivement
25 avec les dispositifs récepteurs/décodeurs suivant un protocole de type interrogation/réponse.

Le serveur local est, de préférence, agencé pour interroger successivement les dispositifs récepteurs/décodeurs de façon
30 sensiblement cyclique, et recevoir en réponse les demandes des usagers successivement.

En variante ou en combinaison avec cette interrogation en cascade, il peut être prévu une interrogation en rafale. Dans
35 ce cas, le serveur local est agencé pour interroger simultanément les dispositifs récepteurs/décodeurs et recevoir en réponse les demandes des usagers simultanément.

Selon une autre caractéristique avantageuse de l'invention, le serveur local est agencé pour transmettre en outre des applications logicielles permettant un dialogue entre le dispositif récepteur/décodeur et l'une au moins desdites
5 première et seconde sources, suivant un protocole interactif.

Avantageusement, le dispositif récepteur/décodeur est apte à communiquer par une voie de retour avec le serveur local, tandis que le serveur local comporte une liaison de communi-
10 cation avec la première et/ou la seconde source d'informations, pour transmettre au dispositif récepteur/décodeur, des applications logicielles choisies suivant une demande de l'utilisateur.

15 Dans une forme de réalisation avantageuse de l'installation de communication selon l'invention, le dispositif récepteur/décodeur est apte à transmettre par ladite voie de retour une demande de mise à jour des premières et/ou secondes applications logicielles.

20 Dans une réalisation particulière, l'un au moins des premier et/ou second signaux à recevoir est, en pratique, un signal embrouillé portant des informations sujettes à péage, tandis que le récepteur/décodeur comporte avantageusement un module
25 désembrouilleur capable de procéder à une conversion des premier et/ou second signaux en des signaux désembrouillés, sous réserve d'obtention de droits d'accès.

Avantageusement, le dispositif récepteur/décodeur comporte un
30 module de gestion de droits d'accès apte à coopérer avec le module désembrouilleur pour activer le désembrouillage du premier et/ou du second signal, tandis que le serveur local est apte à consulter ledit module de gestion de droits d'accès, en vue de contrôler les droits dont dispose le
35 dispositif récepteur/décodeur.

En variante, le dispositif récepteur/décodeur est agencé pour transmettre par ladite voie de retour une demande de droits d'accès, tandis que le serveur local est agencé pour commu-

niquer ladite demande de droits d'accès à la première et/ou la seconde source d'informations, et pour transmettre au dispositif récepteur/décodeur, des applications logicielles permettant le désembrouillage du premier et/ou du second
5 signal, en réponse à ladite demande de droits d'accès.

Ainsi, un même dispositif récepteur/décodeur d'une installation selon l'invention, est capable de convertir sélectivement les premier et second signaux, sur demande d'un usager.
10 A ce titre, la présente invention vise aussi un tel dispositif récepteur/décodeur.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront à l'examen de la description détaillée ci-après,
15 et des dessins annexés sur lesquels :

- la figure 1 représente schématiquement une installation de communication selon l'invention ;
- 20 - la figure 2 représente les interactions entre les éléments que comporte un dispositif récepteur/décodeur de la technique antérieure, délimité par des traits pointillés ;
- la figure 3 représente schématiquement l'allure d'un signal
25 S_R que diffuse le serveur local dans le réseau R ;
- la figure 4 représente schématiquement les interactions entre les différents éléments de la tête de réseau collectif TRC de l'installation représentée sur la figure 1 ; et
30
- la figure 5 représente les différentes applications logicielles en mémoire d'un dispositif récepteur/décodeur d'une installation selon l'invention.

35 La description détaillée ci-après et les dessins annexés contiennent pour l'essentiel des éléments de caractère certain. Ils pourront non seulement servir à mieux faire comprendre la présente invention mais aussi contribuer à sa définition, le cas échéant.

La description détaillée ci-après est donnée essentiellement dans le cadre de la communication d'informations du type images de télévision numérique et/ou données multimédia, à titre d'exemple non limitatif. La communication de ces informations est, dans l'exemple décrit, sujette à péage.

On entend dans ce qui suit par collectivité, un ensemble d'usagers formant un groupe géographiquement localisé, tel que des immeubles collectifs, des résidences pavillonnaires, des hôtels, etc.

En se référant à la figure 1, une collectivité est équipée d'un réseau muni d'une tête TRC capable de recevoir une pluralité de signaux émanant de sources d'informations distinctes. Dans l'exemple, la tête de réseau collectif TRC reçoit trois signaux S1, S2 et S3 d'images de télévision, transmises par voie hertzienne pour le signal S1, par liaison satellite pour le signal S2 et par liaison filaire ou par câble pour le signal S3.

Ces différents signaux sont de types de modulation différents et, le cas échéant, de codages différents (MPEG, SECAM ou autre).

Par exemple, pour le signal terrestre numérique transmis par voie hertzienne S1, la modulation est de type COFDM (abréviation du terme anglais "CODED ORTHOGONAL FREQUENCY DIVISION MULTIPLEX"). Pour le signal S2 transmis par satellite, sa modulation est de type QPSK (abréviation du terme anglais "QUADRATURE PHASE SHIFT KEYING"). Pour le signal S3 transmis par câble, sa modulation est de type QAM (abréviation du terme anglais "QUADRATURE AMPLITUDE MODULATION"). Pour des liaisons bifilaires, il est fréquent d'utiliser une modulation de type ADSL (abréviation du terme anglais "ASYMETRIC DIGITAL SUBSCRIBER LINE").

Par ailleurs, au moins une partie de ces signaux porte des informations sujettes à péage. De tels signaux sont donc embrouillés et leur conversion en des signaux désembrouillés,

en vue d'une utilisation directe par un usager, nécessite des applications logicielles spécifiques.

Dans l'exemple décrit, le signal S2 est issu de la source d'informations "CanalSatellite" (Marque déposée) et l'application logicielle permettant le désembrouillage de ce signal S2 est "MEDIAGUARD" (Marque déposée), tandis que le signal S3 est issu de la source d'informations "TPS" (Marque déposée) et l'application logicielle permettant son désembrouillage est "VIACCESS" (Marque déposée). D'autres applications logicielles telles que "NAGRAVISION", "CONAX", etc, permettent le désembrouillage d'autres signaux diffusés dans certains réseaux européens.

Par ailleurs, à ces différents types de signaux sont associées d'autres applications logicielles permettant la mise en forme des informations qu'ils contiennent, et notamment une interactivité entre l'utilisateur et les sources. Par exemple pour le signal S2, l'application logicielle utilisée est "MEDIA-HIGHWAY" (Marque déposée), tandis que pour le signal S3 l'application logicielle utilisée est "OPEN TV" (Marque déposée).

Ainsi, chacun de ces signaux est mis en forme suivant un type de modulation spécifique, et sa conversion utilise une ou plusieurs applications logicielles spécifiques à ce signal.

Il est à noter en outre que le signal S1, reçu par voie hertzienne, peut être de modulation numérique (modulation COFDM précitée) ou encore de modulation analogique (SECAM ou autre).

La tête du réseau collectif TRC comprend une interface d'entrée IE capable de recevoir les trois signaux S1, S2 et S3. De façon habituelle, les signaux transmis par satellite ou par câble (S2 et S3) doivent être décodés et, le cas échéant, désembrouillés pour une utilisation directe d'un usager. Ce décodage/désembrouillage est habituellement effectué par un dispositif récepteur/décodeur STB (appelé

plus simplement décodeur dans ce qui suit). Un tel décodeur STB est généralement relié à un équipement à disposition de l'utilisateur, tel qu'un téléviseur TV, un magnétoscope, ou encore un micro-ordinateur dans le cas d'une réception de données multimédia.

En se référant à la figure 2, un décodeur classique de la technique antérieure comporte, en entrée, un synthoniseur SYNTH, en coopération avec une boucle à verrouillage de phase PLL pour une récupération d'horloge et de porteuse sur le signal reçu S de modulation QPSK (signal S2) ou de modulation QAM (signal S3).

En pratique, le signal S en entrée du décodeur est converti en numérique en CAN, puis démodulé en DEMOD par coopération avec le synthoniseur SYNTH et la boucle PLL. Ce traitement est suivi ensuite d'un ensemble de filtrage et de décodage, par exemple un décodage de VITERBI pour le signal S2, qui achève ainsi un traitement des signaux appelé communément "décodage de canal".

Le signal en sortie de ce bloc de décodage de canal se présente sous la forme d'un flux de paquets MPEG avant d'attaquer un bloc de décodage de source DECS. Dans le cas de signaux embrouillés, le bloc de décodage de source commence par un module désembrouilleur DESCAR, généralement piloté par un microprocesseur μP gérant une mémoire dynamique DRAM, qui reçoit d'un lecteur (non représenté) de carte à puce donnant des droits d'accès, une clé permettant le désembrouillage. Ce module désembrouilleur DESCAR coopère avec un bloc démultiplexeur DEMUX qui permet la sélection au moyen de filtre adapté des paquets dans le flux MPEG. En pratique, le module démultiplexeur du décodeur permet de filtrer dans le flux MPEG les données d'images non désirées pour sélectionner les données d'images choisies par l'utilisateur. Ce bloc de démultiplexage est suivi d'un module décodeur DECOD (MPEG2 dans l'exemple décrit) et d'un encodeur vidéo/audio COD pour délivrer des signaux s_u d'utilisation directe vers un téléviseur, un magnétoscope ou autre.

Il est à noter en particulier que le module désembrouilleur DESCR, le bloc démultiplexeur DEMUX et le décodeur de format MPEG (référéncé DECOD), au cours de ce décodage de source, sont pilotés par le microprocesseur μP qui coopère avec la
5 mémoire dynamique DRAM et, le cas échéant, avec une mémoire morte ROM.

Les décodeurs/désembrouilleurs de la technique antérieure comportent en outre une liaison, généralement de type MODEM
10 (non représentée), avec la source d'informations de laquelle émane le signal reçu S, pour télécharger, dans la mémoire vive DRAM, des applications logicielles permettant une interactivité avec la source et, le cas échéant, l'activation du désembrouillage/décodage. Ils comprennent par ailleurs en
15 mémoire morte ROM des applications logicielles résidentes qui permettent des fonctions de base, par exemple un dialogue par MODEM avec la source, les fonctionnalités de désembrouillage, de démultiplexage et de décodage MPEG, etc.

20 Il apparaît alors que chaque type de décodeur est spécifique au signal à recevoir, tant au niveau des blocs de démodulation (QPSK ou QAM) qu'il comporte, qu'au niveau des applications logicielles utilisées.

25 On se réfère alors à la figure 4 pour décrire les interactions entre les éléments que comporte une tête de réseau collectif TRC d'une installation selon l'invention. L'interface d'entrée IE comporte trois voies de décodage de canal, avec un synthoniseur SYNTH1, SYNTH2 et SYNTH3 pour chaque
30 signal S1, S2 et S3, ainsi que des blocs de démodulation DEMOD respectifs (par exemple COFDM pour le signal S1, QPSK pour le signal S2 et QAM pour le signal S3), suivis de blocs de filtrage et de décodage respectifs (non représentés).

35 Le canal d'entrée des signaux S1, S2 et S3 est, de préférence, en correspondance en fréquence avec le canal de sortie sur le réseau R. Avantageusement, cette correspondance est prise en charge par une application logicielle propre au réseau. Dans une variante simplifiée, cette correspondance

peut être effectuée manuellement par un installateur à partir d'un synthoniseur réglable manuellement.

5 Les flux MPEG résultant de ces décodages de canal attaquent un serveur local SL muni d'un modulateur MOD capable de mettre en forme les flux MPEG des signaux S1, S2 et S3 suivant une modulation commune. Préférentiellement, cette modulation commune est de type COFDM, correspondant à la modulation initiale du signal S1 transmis par voie hertzienne.
10 ne.

De façon générale, cette modulation, correspondant à la modulation des signaux terrestres numériques, présente les avantages suivants :

- 15
- il n'est pas nécessaire d'effectuer une remodulation pour les signaux terrestres, les plus courants en télévision numérique ;
 - 20 - cette modulation offre une bande passante optimisée pour un grand nombre de signaux transmis actuellement par câble;
 - elle présente une bonne résistance aux ruptures d'impédances réseau ; et
 - 25 - elle est compatible avec les modules de réception des téléviseurs numériques actuels.

Les signaux ainsi modulés sont transposés dans une bande de
30 fréquence choisie, typiquement de 8 MHz.

En pratique, les signaux S1, S2 et S3 sont préférentiellement démodulés en DEMOD (figure 4), remodulés et égalisés en MOD suivant une modulation commune (COFDM), puis amplifiés en
35 AMP, au cours du traitement dans la tête de réseau collectif TRC. Ils sont ensuite envoyés dans le réseau R vers les décodeurs/désembrouilleurs STB des usagers, sous forme de paquets de format MPEG, par une interface de sortie du serveur local SL comprenant un module de mise en forme OPE. Il est à noter

que ce flux de paquets MPEG n'est pas modifié par les opérations précédentes de démodulation et de remodulation.

En se référant à la figure 3, le signal S_R qu'envoie le serveur local sur le réseau R se présente donc sous la forme d'un flux de paquets MPEG de modulation COFDM précédé d'un canal hors bande OB pour la voie descendante VD du réseau (du serveur SL aux décodeurs STB), ainsi que d'un second canal hors bande CVR permettant la gestion d'une voie de retour VR (des décodeurs STB au serveur SL), remontante.

Ainsi, la tête de réseau collectif TRC :

- reçoit les signaux S1, S2 et S3 par son interface d'entrée IE ;

- démodule respectivement ces signaux par décodage desdits signaux S1, S2 et S3 en conservant les modulations MPEG de transport de ces signaux ;

- remodule suivant un type de modulation commun (COFDM dans l'exemple décrit) ces signaux ;

- et les envoie sous la forme d'un flux de paquets MPEG dans le réseau R, à destination des récepteurs/décodeurs et/ou désembrouilleurs des usagers.

Les décodeurs STB reliés au réseau R sont banalisés et comportent chacun un module de démultiplexage commun destiné à opérer sur des paquets MPEG communs de modulation de type COFDM. Chaque décodeur STB de l'installation selon l'invention ne comporte, en définitive, qu'un bloc DECS de décodage de source (partie encadrée en traits pleins de la figure 2), le décodage de canal étant effectué en amont du réseau R, au niveau de la tête de réseau collectif TRC.

Cependant, les applications logicielles qu'utilise le microprocesseur d'un décodeur STB, doivent être transmises à travers le réseau R suivant les demandes des usagers (con-

version en signaux audio et vidéo, désembrouillage, interactivité avec les sources d'informations, etc).

5 Le serveur local de l'installation selon l'invention comporte un module de dialogue ICOM permettant une interactivité entre la tête de réseau collectif TRC et les différents décodeurs STB du réseau R. Ce module de dialogue interprète des demandes des usagers transmises par les décodeurs STB à travers la voie de retour VR, pour envoyer en réponse les
10 applications logicielles demandées.

Le canal CVR du signal S_R est réservé à l'interprétation des demandes sur la voie de retour VR, tandis que le canal hors bande OB du signal S_R est réservé à l'interrogation des
15 décodeurs STB, pour la transmission des applications logicielles. Préférentiellement, les canaux hors bande CVR et OB véhiculent des paquets modulés suivant une modulation de type QPSK à 1 MHz de bande. Ainsi, le dialogue du serveur local avec les décodeurs STB permet par exemple une adaptation des
20 configurations logicielles respectives des décodeurs suivant les différents abonnements des usagers, dans le cadre d'une diffusion d'images télévisuelles sujette à péage. Cette adaptation des applications logicielles s'effectue selon le choix d'une source d'informations (ou opérateur) par un
25 usager. Le dialogue entre le serveur local et les décodeurs permet en outre à l'utilisateur d'utiliser les services interactifs que proposent les différents opérateurs.

Dans une réalisation préférée, le mode de dialogue est de
30 type "interrogation/réponse". Le serveur local SL comporte une mémoire comprenant une table d'identifiants TA des décodeurs STB des usagers. Pour chaque identifiant, le serveur émet un "jeton" par le canal hors bande OB à chaque décodeur d'un usager, les uns après les autres. Le décodeur
35 disposant du jeton réémet, par le canal de la voie de retour CVR, ce jeton qui comporte, le cas échéant, une nouvelle demande. Ce type d'interrogation, en cascade, permet avantageusement :

- de contrôler le bon fonctionnement du réseau R ; et
- de transmettre rapidement une demande de téléchargement d'application logicielle demandée.

5

Dans l'exemple, un cycle s'effectue à partir d'une interrogation toutes les 1 milliseconde. Ainsi, pour un réseau collectif comportant une centaine de décodeurs STB, la durée du cycle est de 100 millisecondes, durée compatible avec un
10 débit standard de type ITU-J112, de bande passante de 1 MHz avec un débit de 1,544 Mb/s.

En variante, il peut être prévu un mode d'interrogation/réponse en rafale (ou paquet). Dans cette forme de réalisation,
15 le serveur SL télécharge, suite à une demande dans le réseau, un ensemble de données constituant un téléchargement d'une application logicielle. Ce protocole en rafale permet avantageusement une mise en relation directe du serveur avec un ou plusieurs décodeurs STB. Dans ce mode, il peut être
20 prévu de charger, en pratique, 1 Moctet en 8 secondes.

Bien entendu, ces deux modes en cascade et en rafale peuvent coexister dans une même version de l'installation selon l'invention. Par exemple, pour une surveillance permanente
25 des demandes des usagers du réseau, il peut être prévu un mode d'interrogation/réponse en cascade, tandis que pour le téléchargement de l'application logiciel demandée, il peut être prévu, en outre, une communication en rafale.

30 Le module de dialogue du serveur local SL comporte donc une interface pour la gestion de la voie de retour VR qui, préférentiellement, est une interface série numérique (non représentée) pilotée, par exemple, par un microprocesseur μP . Le module de dialogue ICOM coopère avec la table d'iden-
35 tifiants TA précitée, par l'intermédiaire du microprocesseur μP , pour dialoguer avec les décodeurs STB par des messages contenant un identificateur du décodeur STB dans le réseau, ainsi que des données à émettre (applications logicielles, données multimédia, etc).

La table des identifiants TA comporte, en pratique, des adresses numériques des usagers sur le réseau collectif, ainsi que des références des décodeurs STB. Cette table permet avantageusement d'estimer une topologie du réseau, en particulier de connaître les logiciels mis en place dans les différents décodeurs. La tête de réseau collectif TRC comporte une liaison MODEM lui permettant une communication avec les différentes sources d'information desquelles émanent les signaux S1, S2 et S3 (ou opérateurs) et la table des identifiants permet ainsi aux opérateurs de contrôler les différentes applications logicielles délivrées aux décodeurs STB du réseau R.

Par ailleurs, cette liaison MODEM permet en outre de contrôler à distance le bon fonctionnement de la tête de réseau collectif. Ainsi, si la réception et/ou le décodage de canal de l'un des signaux S1, S2 et S3 est défectueuse, une alarme est délivrée vers l'opérateur correspondant, le cas échéant.

On se réfère maintenant à la figure 5 pour décrire les applications logicielles résidentes et téléchargées dans un dispositif récepteur/décodeur STB d'une installation selon l'invention.

En mémoire morte du décodeur sont chargées une pluralité d'applications logicielles résidentes :

- une interface de chargement CHARG de données diffusées dans le réseau, notamment pour l'initialisation du décodeur;

- un moniteur temps réel MTR qui assure la gestion en temps réel du microprocesseur, ainsi que les ressources système (mémoire, interruption, file d'attente);

- une pluralité de logiciels de contrôle DRIVERS associés à une application logicielle MATERIEL pour la configuration des applications logicielles associées aux matériels utilisés, et qui assurent la gestion de tous les circuits matériels et des fonctionnalités du décodeur (désembrouillage, décodage,

encodage vidéo, incrustations dans les images diffusées, etc) ;

- une interface de carte à mémoire CM, dans le cas où les
5 décodeurs STB sont équipés d'un lecteur de cartes à puce
fournissant une clé de désembrouillage pour l'utilisation
d'images sujettes à péage ;

- cette interface de cartes à mémoire coopère avec un module
10 d'identification ID du décodeur (adresse numérique de
l'utilisateur dans la table des identifiants précitée) ; et

- une application logicielle APGVR de gestion de la voie de
15 retour qui assure le dialogue du décodeur avec le serveur
local.

Il est à rappeler ici que la gestion de la voie de retour
permet un dialogue entre le serveur local et les décodeurs
STB et, en particulier, de télécharger des applications
20 logicielles (couches supérieures de la figure 5).

Ces applications logicielles téléchargées peuvent se ranger
selon deux catégories (ou couches A et B), suivant qu'elles
émanent directement du serveur local (couche A) ou qu'elles
25 émanent des sources via le serveur (couche B).

Dans ce qui suit, il est décrit à titre d'exemple non
limitatif des décodeurs STB capables de désembrouiller des
signaux portant des informations sujettes à péage (images de
30 télévision numériques et/ou données multimédia).

Chaque décodeur comporte un dispositif de contrôle d'accès
comprenant typiquement un lecteur de cartes à puce, en
combinaison avec un microprocesseur relié au module de
35 désembrouillage. Un changement d'opérateur nécessite alors un
changement d'application logicielle pour le désembrouillage.

Dans une première forme de réalisation d'un décodeur STB
d'une installation selon l'invention, les moyens de contrôle

d'accès et de gestion des clés de désembrouillage sont chargés dans les applications logicielles résidentes. Dans ce cas, le décodeur STB assure lui-même la gestion des contrôles d'accès, sans que le serveur local intervienne. En pratique, l'interface de carte à puce CM coopère avec le module d'identification ID (associé à l'application logicielle relative à l'identification de l'utilisateur). Le module de contrôle d'accès CA, téléchargeable sur le réseau et qui, à ce titre, apparaît dans la couche A de la figure 5, peut être transmis vers le serveur local.

Dans une forme de réalisation différente, les applications logicielles associées au droit d'accès sont contenues dans les applications logicielles générales que propose l'opérateur via le serveur local. Dans cette configuration, le dispositif récepteur/décodeur STB permet à l'utilisateur d'utiliser des applications logicielles de navigation pour une interactivité avec les opérateurs, ces applications logicielles de navigation étant accompagnées des applications logicielles relatives au droit d'accès. En revanche, dans cette forme de réalisation, le décodeur STB ne permet pas de gérer les contrôles d'accès en réception simple, dans la mesure où la gestion des droits d'accès se fait par interactivité avec l'opérateur. A ce titre, le module de contrôle d'accès CA est représenté dans la couche B de la figure 5, en traits pointillés.

Parmi les applications logicielles téléchargeables, la couche de base A permet de configurer le décodeur, pour le désembrouillage, le démultiplexage, le décodage, etc, ainsi que pour l'interprétation des applications logicielles émanant des opérateurs, à partir d'une interface de type API assurant la transmission entre les couches logicielles résidentes et les interfaces propriétaires (OPEN TV ou MEDIAHIGHWAY).

La couche A comprend donc :

- une application logicielle API liée à l'interface de chargement CHARG pour la mise en place des applications

logicielles téléchargées, émanant des opérateurs ou standardisées (JAVA); et

- 5 - des applicatifs APPL de décodage/désembrouillage permettant de piloter le décodage de source qu'effectue le décodeur STB.

Ces applications logicielles de base (ou logiciel système) permet :

- 10 - l'utilisation directe de signaux non embrouillés (par exemple des images de télévision numérique qui ne sont pas sujettes à péage) ;

- 15 - de télécharger les applications logicielles de navigation NAV issues des différents opérateurs ; et

- de télécharger des applications logicielles INTDM, par exemple un interpréteur JAVA, permettant de recevoir des données multimédia DM et d'exécuter de telles applications, 20 indépendantes des applications de navigation NAV issues des opérateurs.

Comme on l'a vu précédemment, dans la seconde forme de réalisation du décodeur précité selon laquelle le contrôle 25 d'accès pour le désembrouillage est effectué via le serveur local, le module de contrôle d'accès CA (représenté par des traits pointillés sur la figure 5) est téléchargé dans la couche B, notamment avec les applications logicielles de navigation NAV.

30

Dans la couche B représentée sur la figure 5, il est prévu des applications logicielles APPLIC émanant des opérateurs, par exemple "OPEN TV" pour TPS et "MEDIAHIGHWAY" pour CanalSatellite, permettant d'activer le désembrouillage des 35 signaux S2 et S3.

Par ailleurs, il peut être prévu, avec le logiciel navigateur, un module de guidage EPG dans le cadre d'une interactivité de l'utilisateur avec l'opérateur, ainsi que des données

multimédia DM transmises au cours d'une telle interactivité. Dans une réalisation préférée, les applications logicielles INTDM (interpréteur de données multimédia), une fois téléchargées, résident en mémoire morte du décodeur.

5

Ainsi, selon l'un des avantages que procure la présente invention, dans le signal S_R diffusé dans le réseau R, sont multiplexés les différents signaux S_1 , S_2 et S_3 et codés suivant un type de modulation préféré (COFDM dans l'exemple décrit). Par ailleurs, dans le signal S_R , un canal hors bande OB (de modulation QPSK, dans l'exemple décrit) porte un jeton d'interrogation, tandis que le canal hors bande associé à la voie de retour CVR, porte un jeton de retour, associé, le cas échéant, à une demande nouvelle d'un usager (applications logicielles nouvelles demandées). A partir du logiciel système téléchargé dans la couche A, le décodeur est apte à démultiplexer le signal S_R pour sélectionner les données d'images souhaitées par l'utilisateur. Pour le décodage/désembrouillage de données d'images nécessitant des applications logicielles spécifiques (MEDIAHIGHWAY, OPEN TV), ces applications logicielles sont sélectivement transmises au décodeur STB de l'utilisateur, suivant sa demande (couche B d'applications logicielles précitée).

Un autre avantage que procure la présente invention est qu'un unique dispositif récepteur/décodeur STB peut être utilisé pour décoder les différents signaux, associés à des applications logicielles distinctes, ce qui simplifie les matériels à disposition des usagers (connexion unique d'un téléviseur, d'un magnétoscope ou autre, au décodeur STB).

Un autre avantage que procure la présente invention est le contrôle que peut effectuer chaque opérateur, à travers le serveur local SL, notamment des applications logicielles dont dispose chaque décodeur STB, ainsi que les droits d'accès associés.

Bien entendu, la présente invention ne se limite pas à la forme de réalisation décrite ci-avant à titre d'exemple. Elle s'étend à d'autres variantes.

5 On comprendra ainsi que l'installation selon l'invention ne se limite pas à une application de diffusion d'images numériques sujettes à péage. Elle peut concerner en outre la diffusion d'images non embrouillées, accompagnées de données multimédia issues de sources distinctes.

10

Par ailleurs, les informations émanant des différentes sources décrites ci-avant ne sont pas nécessairement relatives à des données d'images de télévision. Ces informations peuvent, en variante, être des données multimédia émanant de
15 sources différentes et de codages différents.

Les différents opérateurs cités précédemment (CanalSatellite, TPS, etc) sont décrits ci-avant à titre d'exemples. Par ailleurs, la présente invention ne se limite pas aux types de
20 modulations décrites ci-avant. Par exemple, la modulation COFDM des signaux d'images diffusées sur le réseau, décrite ci-avant, bien qu'avantageuse, est susceptible de variantes, notamment le codage de la voie de retour qui peut utiliser des protocoles DVB standard (QAM, QPSK) ou des protocoles
25 SFDMA (Synchronous Frequency Division Multiple Access) ou FCDMA (Frequency Coded Division Multiple Access).

Revendications

1. Installation de communication, en particulier pour la réception collective d'informations, du type comprenant :
- 5 - une interface d'entrée (IE) propre à recevoir au moins un premier signal (S2) émanant d'une première source d'informations, ainsi qu'au moins des premières applications logicielles (NAV, APPL), et
- 10 - au moins un dispositif récepteur/décodeur (STB), à disposition d'un usager individuel, agencé pour utiliser les premières applications logicielles (NAV, APPL) pour procéder à la conversion du premier signal (S2) en vue d'une utilisation directe par l'usager,
- 15 caractérisée en ce que l'interface d'entrée (IE) est apte à recevoir en outre au moins un second signal (S3) émanant d'une seconde source d'informations, ainsi que des secondes applications logicielles,
- 20 en ce que le dispositif récepteur/décodeur (STB) est agencé en outre pour utiliser les secondes applications logicielles pour procéder à la conversion du second signal (S3) en vue d'une utilisation directe dudit second signal,
- 25 et en ce que l'installation comporte un serveur local (SL), relié, d'une part, à l'interface d'entrée (IE) et, d'autre part, au dispositif récepteur/décodeur (STB), et comprenant un module de dialogue (ICOM) avec le dispositif récepteur/décodeur (STB) pour transmettre, sélectivement en fonction d'une demande d'un usager, les premières ou les secondes applications logicielles, au dispositif récepteur/décodeur de
- 30 l'usager, pour procéder à la conversion du premier signal ou du second signal.
2. Installation selon la revendication 1, caractérisée en ce que le serveur local (SL) comporte un module harmoniseur
- 35 (MOD,AMP) relié à l'interface d'entrée (IE) et apte à mettre les premier et second signaux (S2,S3) sous une forme commune, tandis que le dispositif récepteur/décodeur est agencé pour procéder à la conversion d'un signal harmonisé (S_R) qui présente ladite forme commune.

3. Installation selon la revendication 2, caractérisée en ce que le module harmoniseur (MOD) est agencé pour remoduler les premier et second signaux (S2,S3) suivant un même type de modulation (COFDM), tandis que le dispositif récepteur/dé-
5 codeur (STB) comporte un module démultiplexeur (DEMUX) agencé pour opérer sur des signaux (S_R) présentant ce type de modulation (COFDM).

10 4. Installation selon la revendication 3, caractérisée en ce que le dispositif récepteur/décodeur (STB) comporte une mémoire (DRAM,ROM) pour charger les premières ou secondes applications logicielles (NAV,APPL), ainsi qu'un module de gestion (μ P) apte à accéder à ladite mémoire et agencé pour coopérer avec le module démultiplexeur (DEMUX), pour procéder
15 à la conversion dudit signal harmonisé (S_R), en vue d'une utilisation directe.

5. Installation selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que l'installation comporte un réseau (R)
20 de connexions pour relier une multiplicité de dispositifs récepteurs/décodeurs (STB) au serveur local (SL), tandis que le serveur local (SL) comporte une interface de sortie (OPE) reliée au module de dialogue (ICOM) pour transmettre, sélectivement en fonction des demandes des usagers, les
25 premières ou secondes applications logicielles aux dispositifs récepteurs/décodeurs (STB) correspondants.

6. Installation selon la revendication 5, caractérisée en ce que les dispositifs récepteurs/décodeurs (STB) portent chacun
30 un identifiant prédéterminé (ID) et en ce que le serveur local (SL) comporte un registre des identifiants (TA), tandis que le module de dialogue (ICOM) est apte à coopérer avec le registre des identifiants (TA) pour dialoguer répétitivement avec les dispositifs récepteurs/décodeurs (STB) suivant un
35 protocole de type interrogation/réponse.

7. Installation selon la revendication 6, caractérisée en ce que le serveur local (SL) est agencé pour interroger successivement les dispositifs récepteurs/décodeurs (STB) de façon

sensiblement cyclique, et recevoir en réponse (VR) les demandes des usagers successivement.

5 8. Installation selon l'une des revendications 6 et 7, caractérisée en ce que le serveur local (SL) est agencé pour interroger simultanément les dispositifs récepteurs/décodeurs et recevoir en réponse (VR) les demandes des usagers simultanément.

10 9. Installation selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que le serveur local (SL) est agencé pour transmettre en outre des applications logicielles (EPG, DM, INTDM) permettant un dialogue entre le dispositif récepteur/décodeur (STB) et l'une au moins desdites première et
15 seconde sources, suivant un protocole interactif.

10. Installation selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que le dispositif récepteur/décodeur (STB) est apte à communiquer par une voie de retour (VR) avec le
20 serveur local (SL), tandis que le serveur local (SL) comporte une liaison de communication (MODEM) avec la première et/ou la seconde source d'informations, pour transmettre au dispositif récepteur/décodeur (STB), des applications logicielles choisies suivant une demande de l'utilisateur.

25 11. Installation selon la revendication 10, caractérisée en ce que le dispositif récepteur/décodeur (STB) est apte à transmettre par ladite voie de retour (VR) une demande de mise à jour des premières et/ou secondes applications
30 logicielles.

12. Installation selon l'une des revendications précédentes, caractérisée en ce que les premier et/ou second signaux portent des informations d'images télévisuelles (S2,S3) et/ou
35 de type multimédia (DM).

13. Installation selon la revendication 12, caractérisée en ce que les premier et/ou second signaux (S2,S3) sont des signaux embrouillés portant des informations sujettes à

péage, tandis que le récepteur/décodeur (STB) comporte un module désembrouilleur (DESCR) capable de procéder à une conversion des premier et/ou second signaux en des signaux désembrouillés, sous réserve d'obtention de droits d'accès.

5

14. Installation selon la revendication 13, caractérisée en ce que le dispositif récepteur/décodeur (STB) comporte un module de gestion de droits d'accès (CA) apte à coopérer avec le module désembrouilleur (DESCR) pour activer le désembrouillage du premier et/ou du second signal.

10

15. Installation selon la revendication 14, caractérisée en ce que le serveur local (SL) est apte à consulter ledit module de gestion de droits d'accès (CA), en vue de contrôler les droits dont dispose le dispositif récepteur/décodeur (STB).

15

16. Installation selon la revendication 13, caractérisée en ce que le dispositif récepteur/décodeur (STB) est agencé pour émettre vers le serveur local (SL) une demande de droits d'accès, tandis que le serveur local (SL) est agencé pour communiquer ladite demande de droits d'accès à la première et/ou la seconde source d'informations, et pour transmettre au dispositif récepteur/décodeur (STB), des applications logicielles (APPL) permettant le désembrouillage du premier et/ou du second signal, en réponse à ladite demande de droits d'accès.

20

25

17. Dispositif récepteur/décodeur d'une installation selon l'une des revendications précédentes.

30

THIS PAGE BLANK (USPTO)

1/4

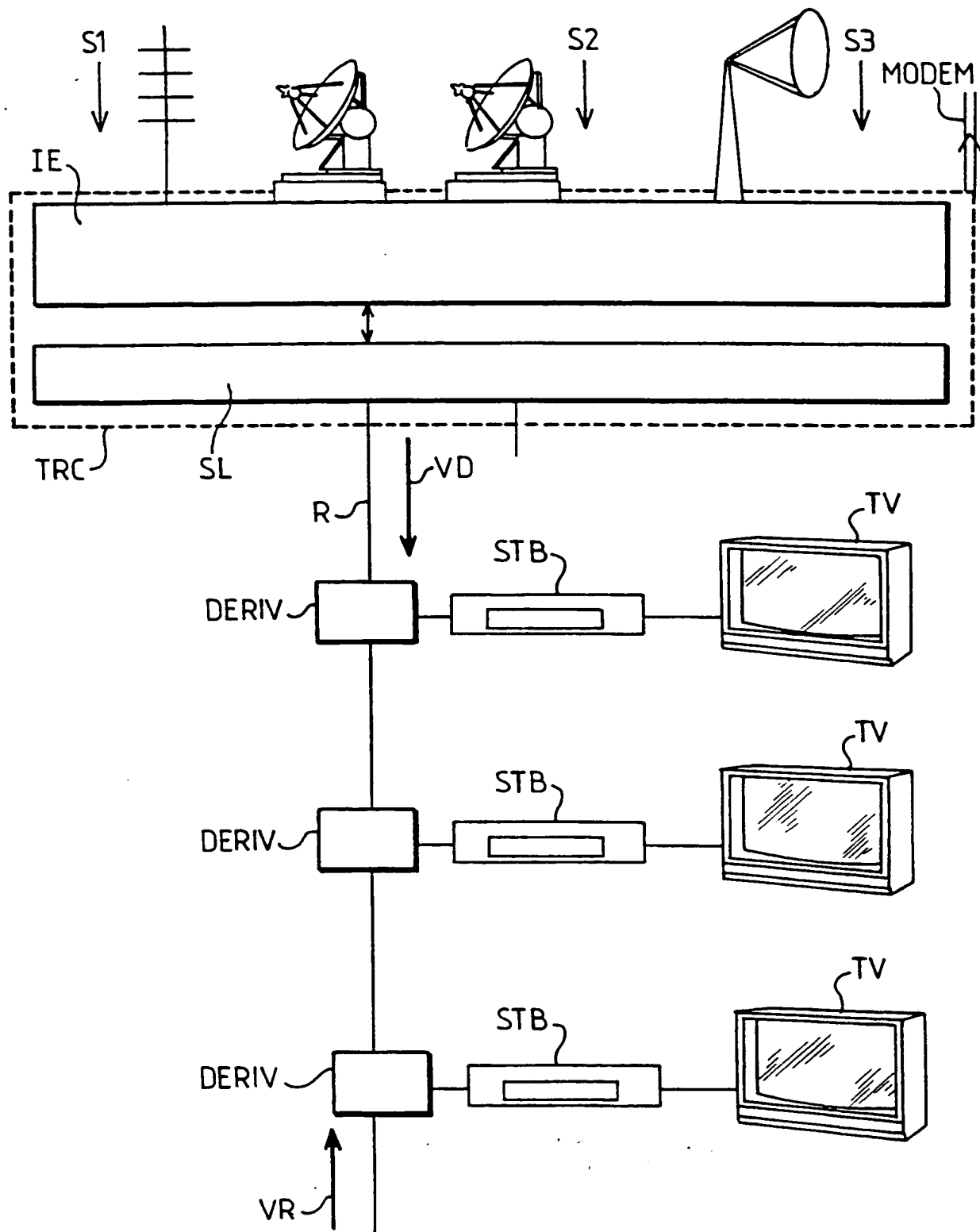


FIG.1

THIS PAGE BLANK (USPTO)

2/4

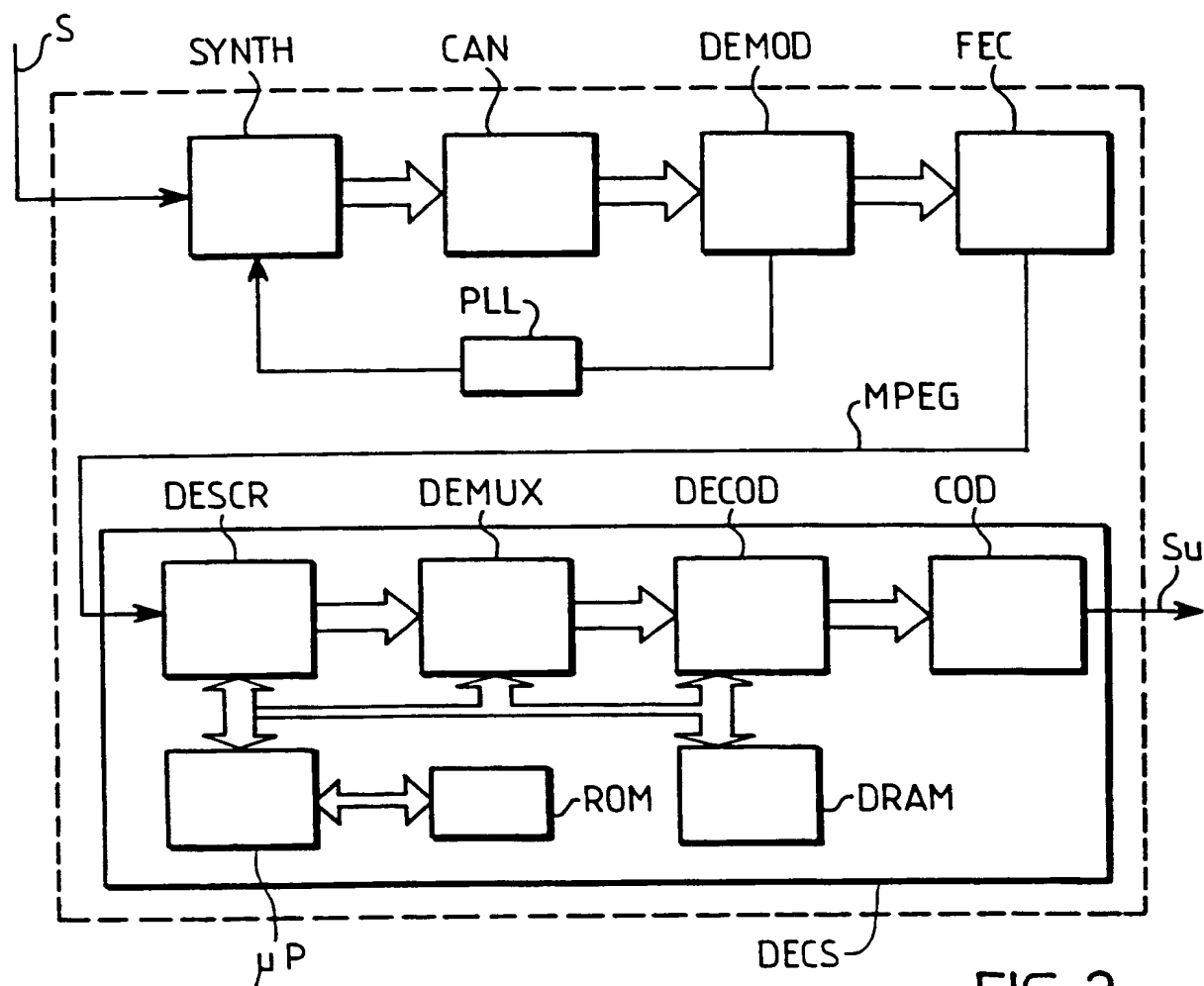


FIG. 2

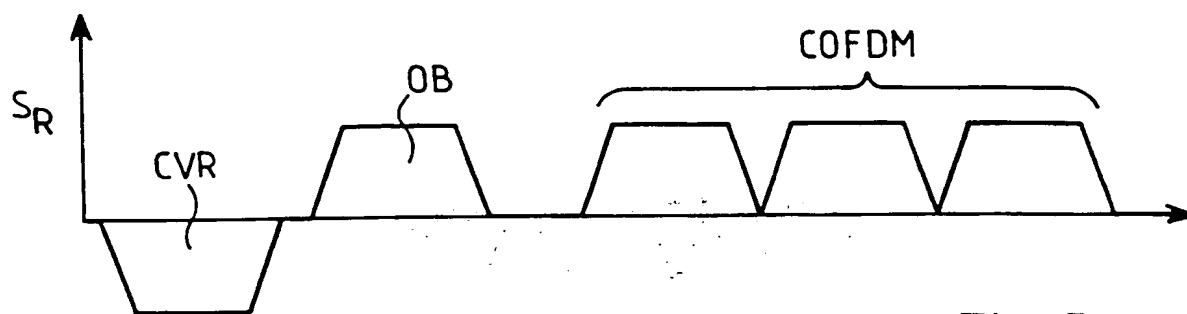


FIG. 3

THIS PAGE BLANK (USPTO)

3/4

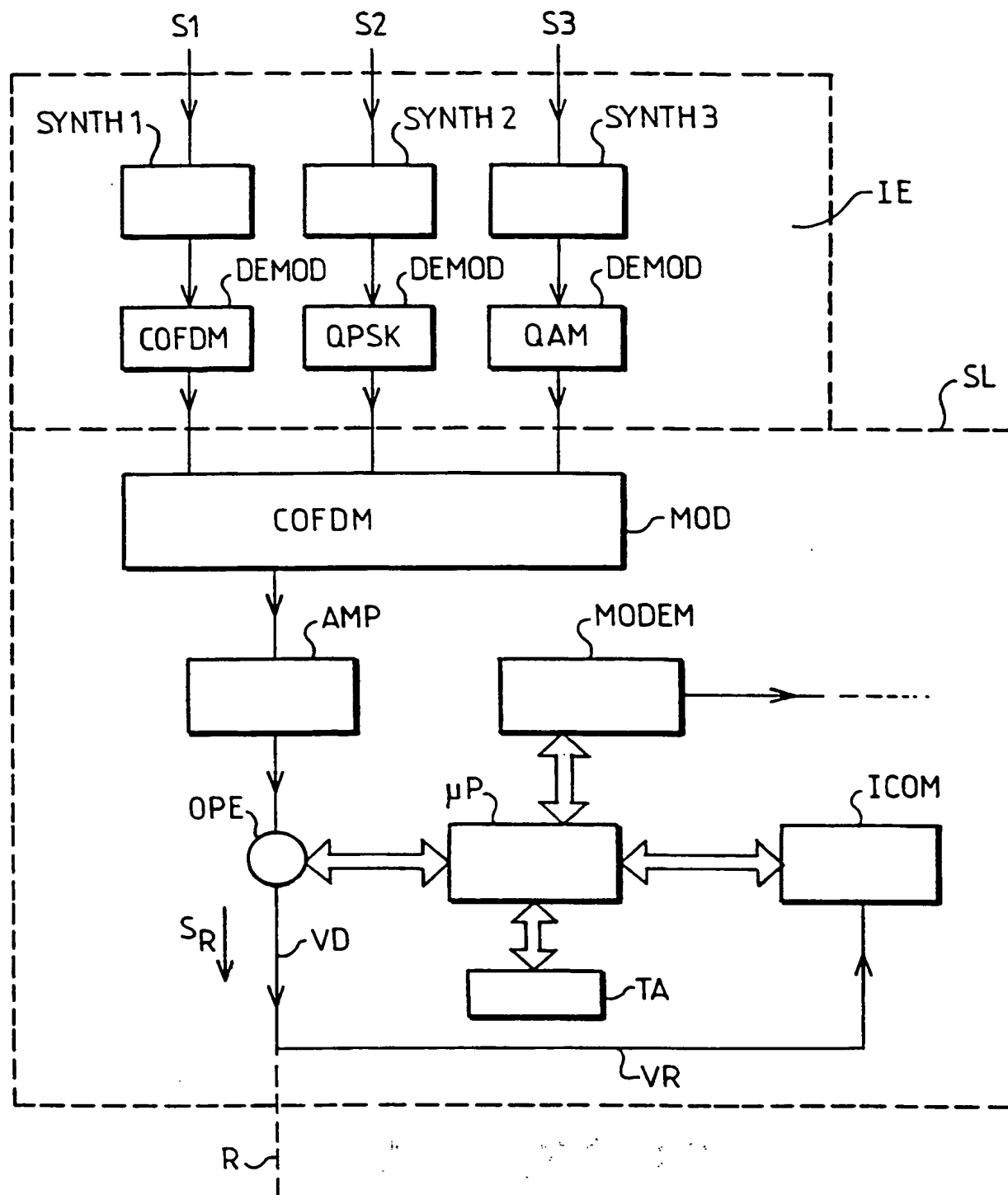


FIG. 4

THIS PAGE BLANK (USPTO)

4/4

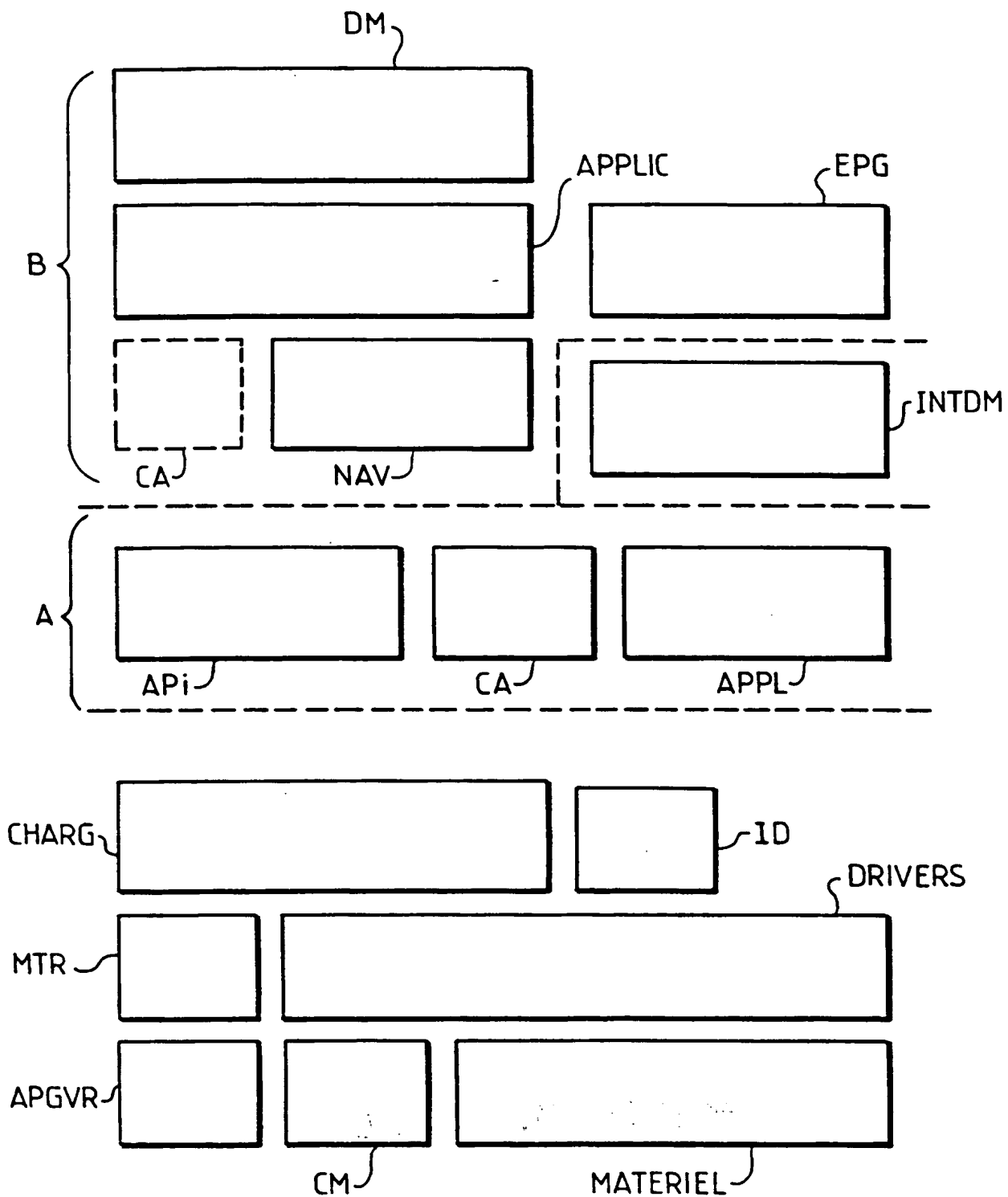


FIG.5

THIS PAGE BLANK (USPTO)

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Int. l. Application No

PCT/FR 00/01464

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER
 IPC 7 H04N7/16 H04N7/173

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)
 IPC 7 H04N

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	WO 94 14284 A (DISCOVERY COMMUNICAT INC) 23 June 1994 (1994-06-23) page 9, line 1 -page 11, line 12 page 15, line 4 -page 21, line 26 page 24, line 25 -page 35, line 17 page 45, line 1 -page 46, line 2 figures 1-14	1-17
X	US 5 592 551 A (LETT ET AL) 7 January 1997 (1997-01-07) column 2, line 26 -column 11, line 7 figures 2,3	1-17

☒ Further documents are listed in the continuation of box C.

☒ Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents :

- *A* document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance
- *E* earlier document but published on or after the international filing date
- *L* document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)
- *O* document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means
- *P* document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

- *T* later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention
- *X* document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone
- *Y* document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.
- *Z* document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

5 September 2000

Date of mailing of the international search report

11/09/2000

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
 NL - 2280 HV Rijswijk
 Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
 Fax: (+31-70) 340-3018

Authorized officer

Van der Zaal, R

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Int. l. Application No

PCT/FR 00/01464

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	US 5 682 195 A (HENDRICKS ET AL) 28 October 1997 (1997-10-28) column 6, line 35 -column 10, line 16 column 12, line 20 -column 17, line 30 column 20, line 36 -column 23, line 2 figures 2-9,11,12	1-3,5, 8-10
A	WO 98 17064 A (GEMSTAR DEVELOPMENT CORPORATION) 23 April 1998 (1998-04-23) page 1, line 13 - line 15 page 8, line 7 -page 9, line 27 figures 1-4,7	1-17

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR 00/01464

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 9414284	A	23-06-1994	AT 177277 T	15-03-1999
			AT 176840 T	15-03-1999
			AT 192005 T	15-05-2000
			AT 190180 T	15-03-2000
			AT 183352 T	15-08-1999
			AT 176841 T	15-03-1999
			AU 715683 B	10-02-2000
			AU 4440797 A	29-01-1998
			AU 712157 B	28-10-1999
			AU 4532597 A	05-02-1998
			AU 693775 B	09-07-1998
			AU 5732994 A	04-07-1994
			AU 692427 B	11-06-1998
			AU 5733094 A	04-07-1994
			AU 691479 B	21-05-1998
			AU 5733194 A	04-07-1994
			AU 692428 B	11-06-1998
			AU 5733294 A	04-07-1994
			AU 5736394 A	04-07-1994
			AU 5845894 A	22-06-1994
			AU 5869894 A	04-07-1994
			AU 716184 B	24-02-2000
			AU 6066798 A	04-06-1998
			AU 716182 B	24-02-2000
			AU 6066898 A	04-06-1998
			BR 9307619 A	15-06-1999
			BR 9307620 A	10-08-1999
			BR 9307621 A	15-06-1999
			BR 9307622 A	15-06-1999
			BR 9307624 A	15-06-1999
			BR 9307625 A	31-08-1999
			CA 2151456 A	23-06-1994
			CA 2151457 A	23-06-1994
			CA 2151458 A	23-06-1994
			CA 2151459 A	23-06-1994
			CA 2151460 A	23-06-1994
			CA 2151461 A	09-06-1994
			CA 2151462 A	23-06-1994
			CN 1093211 A	05-10-1994
			CN 1090451 A	03-08-1994
			CN 1090452 A	03-08-1994
			CN 1096151 A	07-12-1994
			CN 1090453 A	03-08-1994
			CN 1090454 A	03-08-1994
			DE 69323560 D	25-03-1999
			DE 69323560 T	23-09-1999
			DE 69323562 D	25-03-1999
			DE 69323562 T	23-09-1999
			DE 69323767 D	08-04-1999
			DE 69323767 T	21-10-1999
US 5592551	A	07-01-1997	US 5367571 A	22-11-1994
			US 5357276 A	18-10-1994
			AU 684936 B	08-01-1998
			AU 2281495 A	10-11-1995
			BR 9507404 A	07-10-1997
			CA 2187880 A	26-10-1995
			EP 0756797 A	05-02-1997

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

Int lonal Application No

PCT/FR 00/01464

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)	Publication date
US 5592551 A		FI 964191 A	18-12-1996
		JP 10502501 T	03-03-1998
		NO 964388 A	18-12-1996
		WO 9528799 A	26-10-1995
		US 5537292 A	16-07-1996
US 5682195 A	28-10-1997	AT 177277 T	15-03-1999
		AT 176840 T	15-03-1999
		AT 192005 T	15-05-2000
		AT 190180 T	15-03-2000
		AT 183352 T	15-08-1999
		AT 176841 T	15-03-1999
		AU 715683 B	10-02-2000
		AU 4440797 A	29-01-1998
		AU 712157 B	28-10-1999
		AU 4532597 A	05-02-1998
		AU 693775 B	09-07-1998
		AU 5732994 A	04-07-1994
		AU 692427 B	11-06-1998
		AU 5733094 A	04-07-1994
		AU 691479 B	21-05-1998
		AU 5733194 A	04-07-1994
		AU 692428 B	11-06-1998
		AU 5733294 A	04-07-1994
		AU 5736394 A	04-07-1994
		AU 5845894 A	22-06-1994
		AU 5869894 A	04-07-1994
		AU 716184 B	24-02-2000
		AU 6066798 A	04-06-1998
		AU 716182 B	24-02-2000
		AU 6066898 A	04-06-1998
		BR 9307619 A	15-06-1999
		BR 9307620 A	10-08-1999
		BR 9307621 A	15-06-1999
		BR 9307622 A	15-06-1999
		BR 9307624 A	15-06-1999
		BR 9307625 A	31-08-1999
		CA 2151456 A	23-06-1994
		CA 2151457 A	23-06-1994
		CA 2151458 A	23-06-1994
		CA 2151459 A	23-06-1994
		CA 2151460 A	23-06-1994
		CA 2151461 A	09-06-1994
		CA 2151462 A	23-06-1994
		CN 1093211 A	05-10-1994
		CN 1090451 A	03-08-1994
		CN 1090452 A	03-08-1994
		CN 1096151 A	07-12-1994
		CN 1090453 A	03-08-1994
		CN 1090454 A	03-08-1994
		DE 69323560 D	25-03-1999
		DE 69323560 T	23-09-1999
		DE 69323562 D	25-03-1999
		DE 69323562 T	23-09-1999
		DE 69323767 D	08-04-1999
WO 9817064 A	23-04-1998	AU 4823197 A	11-05-1998
		BR 9712352 A	31-08-1999

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/FR 00/01464

Patent document cited in search report	Publication date	Patent family member(s)	Publication date
WO 9817064 A		CN 1251723 A EP 0932979 A	26-04-2000 04-08-1999

THIS PAGE BLANK (USPTO)

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

De le Internationale No

PCT/FR 00/01464

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 H04N7/16 H04N7/173

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)

CIB 7 H04N

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	WO 94 14284 A (DISCOVERY COMMUNICAT INC) 23 juin 1994 (1994-06-23) page 9, ligne 1 -page 11, ligne 12 page 15, ligne 4 -page 21, ligne 26 page 24, ligne 25 -page 35, ligne 17 page 45, ligne 1 -page 46, ligne 2 figures 1-14	1-17
X	US 5 592 551 A (LETT ET AL) 7 janvier 1997 (1997-01-07) colonne 2, ligne 26 -colonne 11, ligne 7 figures 2,3	1-17
	--- -/-	

☒ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

"A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent

"E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date

"L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)

"O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens

"P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

"T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention

"X" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément

"Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier

"&" document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

5 septembre 2000

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

11/09/2000

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale

Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Van der Zaal, R

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

De 1e Internationale No

PCT/FR 00/01464

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	US 5 682 195 A (HENDRICKS ET AL) 28 octobre 1997 (1997-10-28) colonne 6, ligne 35 - colonne 10, ligne 16 colonne 12, ligne 20 - colonne 17, ligne 30 colonne 20, ligne 36 - colonne 23, ligne 2 figures 2-9, 11, 12	1-3, 5, 8-10
A	WO 98 17064 A (GEMSTAR DEVELOPMENT CORPORATION) 23 avril 1998 (1998-04-23) page 1, ligne 13 - ligne 15 page 8, ligne 7 - page 9, ligne 27 figures 1-4, 7	1-17

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

De le internationale No

PCT/FR 00/01464

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 9414284 A	23-06-1994	AT 177277 T	15-03-1999
		AT 176840 T	15-03-1999
		AT 192005 T	15-05-2000
		AT 190180 T	15-03-2000
		AT 183352 T	15-08-1999
		AT 176841 T	15-03-1999
		AU 715683 B	10-02-2000
		AU 4440797 A	29-01-1998
		AU 712157 B	28-10-1999
		AU 4532597 A	05-02-1998
		AU 693775 B	09-07-1998
		AU 5732994 A	04-07-1994
		AU 692427 B	11-06-1998
		AU 5733094 A	04-07-1994
		AU 691479 B	21-05-1998
		AU 5733194 A	04-07-1994
		AU 692428 B	11-06-1998
		AU 5733294 A	04-07-1994
		AU 5736394 A	04-07-1994
		AU 5845894 A	22-06-1994
		AU 5869894 A	04-07-1994
		AU 716184 B	24-02-2000
		AU 6066798 A	04-06-1998
		AU 716182 B	24-02-2000
		AU 6066898 A	04-06-1998
		BR 9307619 A	15-06-1999
		BR 9307620 A	10-08-1999
		BR 9307621 A	15-06-1999
		BR 9307622 A	15-06-1999
		BR 9307624 A	15-06-1999
		BR 9307625 A	31-08-1999
		CA 2151456 A	23-06-1994
		CA 2151457 A	23-06-1994
		CA 2151458 A	23-06-1994
		CA 2151459 A	23-06-1994
		CA 2151460 A	23-06-1994
		CA 2151461 A	09-06-1994
		CA 2151462 A	23-06-1994
		CN 1093211 A	05-10-1994
		CN 1090451 A	03-08-1994
		CN 1090452 A	03-08-1994
		CN 1096151 A	07-12-1994
		CN 1090453 A	03-08-1994
		CN 1090454 A	03-08-1994
		DE 69323560 D	25-03-1999
		DE 69323560 T	23-09-1999
		DE 69323562 D	25-03-1999
		DE 69323562 T	23-09-1999
		DE 69323767 D	08-04-1999
		DE 69323767 T	21-10-1999
US 5592551 A	07-01-1997	US 5367571 A	22-11-1994
		US 5357276 A	18-10-1994
		AU 684936 B	08-01-1998
		AU 2281495 A	10-11-1995
		BR 9507404 A	07-10-1997
		CA 2187880 A	26-10-1995
		EP 0756797 A	05-02-1997

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

De de internationale No

PCT/FR 00/01464

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 5592551 A		FI 964191 A	18-12-1996
		JP 10502501 T	03-03-1998
		NO 964388 A	18-12-1996
		WO 9528799 A	26-10-1995
		US 5537292 A	16-07-1996
US 5682195 A	28-10-1997	AT 177277 T	15-03-1999
		AT 176840 T	15-03-1999
		AT 192005 T	15-05-2000
		AT 190180 T	15-03-2000
		AT 183352 T	15-08-1999
		AT 176841 T	15-03-1999
		AU 715683 B	10-02-2000
		AU 4440797 A	29-01-1998
		AU 712157 B	28-10-1999
		AU 4532597 A	05-02-1998
		AU 693775 B	09-07-1998
		AU 5732994 A	04-07-1994
		AU 692427 B	11-06-1998
		AU 5733094 A	04-07-1994
		AU 691479 B	21-05-1998
		AU 5733194 A	04-07-1994
		AU 692428 B	11-06-1998
		AU 5733294 A	04-07-1994
		AU 5736394 A	04-07-1994
		AU 5845894 A	22-06-1994
		AU 5869894 A	04-07-1994
		AU 716184 B	24-02-2000
		AU 6066798 A	04-06-1998
		AU 716182 B	24-02-2000
		AU 6066898 A	04-06-1998
		BR 9307619 A	15-06-1999
		BR 9307620 A	10-08-1999
		BR 9307621 A	15-06-1999
		BR 9307622 A	15-06-1999
		BR 9307624 A	15-06-1999
		BR 9307625 A	31-08-1999
		CA 2151456 A	23-06-1994
		CA 2151457 A	23-06-1994
		CA 2151458 A	23-06-1994
		CA 2151459 A	23-06-1994
		CA 2151460 A	23-06-1994
		CA 2151461 A	09-06-1994
		CA 2151462 A	23-06-1994
		CN 1093211 A	05-10-1994
		CN 1090451 A	03-08-1994
		CN 1090452 A	03-08-1994
		CN 1096151 A	07-12-1994
		CN 1090453 A	03-08-1994
		CN 1090454 A	03-08-1994
		DE 69323560 D	25-03-1999
		DE 69323560 T	23-09-1999
		DE 69323562 D	25-03-1999
		DE 69323562 T	23-09-1999
		DE 69323767 D	08-04-1999
WO 9817064 A	23-04-1998	AU 4823197 A	11-05-1998
		BR 9712352 A	31-08-1999

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

PCT/FR 00/01464

Formulaire PCT/ISA/210 (annexe familles de brevets) (juillet 1992)

THIS PAGE BLANK (USPTO)